L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL DU SOIR

PARAISSANT LES LUNDI, MERCREDI, VENDREDI ET SAMEDI MATIN, A 6 HEURES.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

WASHINGTON.

TOUJOURS LA QUESTION DU SUD.

Conférence et ses conséquences.

Washington, 29 mars.—Les délégués reçoivent l'assurance, dans tous les entretiens que le Président a eus avec eux, que Mr. Hayes est également bien disposé envers les républicains du Sud qu'envers ceux du Nord. Il leur a dit qu'il ne voulait pas employer la force pour établir un gouvernement à l'épreuve du peuple, mais qu'il emploierait la force pour empêcher le pays de disparaître sous l'influence d'un gouvernement qui ne serait pas établi par le peuple. Le changement devrait naturellement venir des républicains du Mississippi et de la Caroline du Sud. La différence existant actuellement entre eux et les démocrates est également connue et les règles sont également définies.

Le Président, dans un entretien avec le général Gibson, remarqua la perspective de la prochaine session de la Louisiane, lui a dit que le général Harlan avait un vote supérieur à la fraction radicale du parti républicain, mais que ses votes seront probablement nécessaires avec ceux de M. Hayes au sujet de la question du Sud. Il a ajouté que si la combinaison se montrait partiale en faveur d'un parti, elle serait vigoureusement combattue par les conservateurs.

Toute la délégation de la Louisiane est partie ce matin pour la Nouvelle-Orléans, pour d'autre raison que celle de la démission.

On pense maintenant que la mission pour la Caroline du Sud, quoi il faut attendre.

La délégation de la Chambre de Commerce de Charleston s'est divisée en entrant pour conférer avec les différents membres du Cabinet.

Il avait été question d'une grande démonstration en l'honneur du gouverneur Hampton, mais les détails de cette manifestation ont obtenu qu'il n'y fût pas donné suite, dans la crainte que la démonstration ne fût mal interprétée.

Plusieurs républicains qui se sont entretenus avec le Président de la question de la Caroline du Sud, disent que Mr. Hayes est bien certainement en faveur du maintien du gouvernement de Hampton, mais qu'il ne veut pas contrarier de Chamberlain dans il ne sait que faire.

Il n'y a absolument rien de fondé dans le bruit que le sénateur Gordon et le secrétaire Schurz avaient proposé un document auquel ils avaient invité Hampton à apposer sa signature.

L'entrevue que le Président a eue hier avec Hampton est aujourd'hui le sujet des délibérations du cabinet.

LA COMMISSION.

Départ du gouverneur Brown pour la Nlle-Orléans.

Nashville, 29.—Le gouverneur Brown part aujourd'hui pour la Nlle-Orléans et il rejoindra les autres membres de la Commission qui doivent, de leur côté, partir de Washington lundi, 2 avril.

DIVERS.

Washington, 29.—MM. Harbo, Hawley & Lawrence, de la commission, sont ici. Le gouverneur McCormick, secrétaire du comité national républicain, devient assistant-secrétaire du Trésor, à la place de Kerwant qui va en Europe pour les affaires du Trésor.

L'ex-sénateur Cragin, du N. H., l'ex-représentant Coburn, de l'Indiana et l'ex-gouverneur Stearns, de la Floride, composent une commission qui a été chargée de la réserve de Hot Springs.

La commission de la Louisiane compte s'organiser mercredi à la Nlle-Orléans et y siéger une quinzaine.

Le gouverneur Hampton a visité le sénateur Bayard et quelques autres amis et a dîné avec Fernando Wood aujourd'hui.

Pas de nominations pour le Sud aujourd'hui.

Le comité de Charleston a fait visite aux divers secrétaires. L'avocat-général Devens a été poli sans se compromettre.

M. Evarts leur a lu une dépêche reçue des principaux banquiers de New York l'a demandant qu'on prenne favorablement en considération les vues du comité de Charleston et disant que si le temps l'est permis ils auraient envoyé la dépêche couverte de signatures.

Le secrétaire Evarts a dit en conversation très distinctement que lorsque le Président serait disposé à agir, il en ferait autant sous sa propre responsabilité, sans chercher à mettre aucune partie du fardeau sur les représentants d'aucun côté ou des parties qu'ils représentent.

Le secrétaire Sherman a parlé très franchement. Il a dit que le Président rendrait catégoriquement sa décision dans l'affaire de la Caroline du Sud, sans le lui avoir demandé. Il a ajouté que le gouverneur Packard devrait être immédiatement affirmé et reconnu.

Affaires de distillerie.

Washington, 29.—L'agent du Revenu Wagner télégraphie de Georgetown, que le contrôleur Pierce, du 6e District du Revenu, avec le détective Bowen, de Washington ont arrêté une distillerie illicite dans le comté de Horton. Deux hommes y ont été arrêtés et l'alambic a été saisi. Les officiers n'avaient pas d'escorte militaire.

Gouvernement de la Louisiane.

Washington, 29.—Indications pour les quatre ou cinq jours du retour et un changement définitif dans le gouvernement de la Louisiane et de Texas.

Retour du gouverneur Wood.

Fernando Wood a traité le gouvernement Hampton, le général Gibbon, le juge Field, Packard, le général Chalmers, le juge Poland, le général Devens et Pinchback ce soir.

Le gouverneur a été présenté et a déjeuné hier matin avec le président et le secrétaire Sherman en visite de la Chambre des Représentants.

Le général Sherman est parti ce matin pour Saint-Louis. Il a été présenté à Fernando Wood à la réception de ce dernier à l'hôtel Ebbitt.

Retour avec Kellogg.

Washington, 29.—*Le National Republican* s'empresse de démentir le rapport de trois heures qu'il a eu entrevue avec le gouverneur Kellogg.

Titres—Raisons pour lesquelles le gouv. Packard doit être formellement reconnu par le Président et les deux Législatures et leur titre à la légitimité.

Il donne en détail la manière avec laquelle la législature a été organisée, et le vote pour le gouverneur et le lieutenant-gouverneur en faveur de Packard. Il expose les difficultés des deux côtés pour un règlement, particulièrement en disposant des officiers d'Etats autres que le gouverneur.—Il demande une terre et les raisons qui recommandent des titres légaux.—Il exprime la difficulté de prouver qu'un autre que Packard puisse être le gouverneur de droit.

Affirmant que Hayes avait droit au vote de la Louisiane, comme le juge de Packard et des autres officiers d'Etat étaient sur tous les tickets déposés aux polls pour Hayes et sur plusieurs centaines de tickets de Tilden, et comme il est ouvert plus de doute. Il a dit que les seuls retours légaux pouvaient être ceux des électeurs présidentiels donnant des voix en faveur de Packard et des officiers d'Etat.

En somme, il a dit: Je serai charmé de voir un règlement satisfaisant pour tous, qui donnerait la paix à l'Etat et consacrerait les droits de la propriété. Dans mon opinion, la légalité du gouvernement Packard devrait être immédiatement affirmée et reconnue.

Affaires de distillerie.

Washington, 29.—L'agent du Revenu Wagner télégraphie de Georgetown, que le contrôleur Pierce, du 6e District du Revenu, avec le détective Bowen, de Washington ont arrêté une distillerie illicite dans le comté de Horton. Deux hommes y ont été arrêtés et l'alambic a été saisi. Les officiers n'avaient pas d'escorte militaire.

Gouvernement de la Louisiane.

Washington, 29.—Indications pour les quatre ou cinq jours du retour et un changement définitif dans le gouvernement de la Louisiane et de Texas. Pas de changement définitif dans le gouvernement de la Louisiane avant quelque temps encore et deux.

Retour avec Fernando